

Qu'est-ce que le Do`â' ¹

Le Do`â' est une imploration, une prière de demande, une supplication que nous adressons à Dieu pour qu'il satisfasse nos besoins, nous accorde Ses Bienfaits, pardonne nos péchés, nous aide à surmonter nos difficultés, à résoudre nos problèmes, à corriger nos défauts, à nous rapprocher de Lui, à trouver le droit chemin et la paix intérieure. La portée du Do`â' a toujours été, depuis Adam, l'arme favorite à laquelle recouraient les Prophètes, les Imams et les Croyants pieux pour mener à bien les tâches difficiles qui leur avaient été assignées, et à supporter les calvaires qu'ils ont souvent subis. C'est pourquoi, l'Islam a vivement recommandé aux Croyants d'emprunter ce moyen de communication avec Dieu pour arriver à bon port. Ainsi, le Coran nous informe que Noé, Abraham, Moïse, Ayyoub, Zakariyyâ et d'autres messagers pratiquaient le Do`â' surtout pendant les moments difficiles de leur vie, et il nous suggère par là-même de prendre conscience de la valeur du Do`â' et de l'importance de cette forme d'adoration dans la relation entre l'homme et le Seigneur, ainsi que de son

¹ D'après le livre de son Eminence Sayyed Mohammad Hussein FADHLALLAH: "Nos Causes à la lumière de l'Islam". PP. 313-329, Ed. Dâr al-Zahrâ', Beyrouth-Liban.

enracinement dans la notion de la Foi, puisque même les Prophètes qui représentent le sommet de l'humanité quant à leur proximité de Dieu et leur lien avec Lui, y recouraient.

Le Prophète Mohammad (ç) a dit:

“Le meilleur acte d'adoration est, après la lecture du Coran, le Do`â` ”.

Cette recommandation trouve sa confirmation dans divers versets coraniques à travers lesquels Dieu Lui-même exhorte les croyants à Lui adresser leurs prières de demande pour qu'Il les exauce: “ *Et quand Mes serviteurs t'interrogent sur Moi! Alors que Je suis tout proche! Je réponds à l'appel de qui fait appelle quand il M'appelle. Qu'ils cherchent donc à répondre à Mon appel, et qu'ils croient en Moi. Peut-être seraient-ils bien dirigés!*” (Coran, II, 186)

Et:

<< “*Votre Seigneur a dit: “Interrogez-moi et Je vous exaucerai. Ceux qui, par orgueil, refusent de M'adorer entreront bientôt, humiliés, dans la Géhenne”>>. (Coran XL, 60)*

Ces deux versets montrent deux aspects de l'importance de Do`â`. Dans le premier verset, Dieu compatit à la détresse des serviteurs et les encourage à faire appel à Lui, et Il leur promet qu'Il leur viendra en aide et qu'Il satisfera leurs besoins.

Dans le second verset, le Do`â' est présenté comme un acte d'adoration par lequel les hommes doivent témoigner de leur servitude envers Dieu, sous peine de paraître hautains envers Lui et de mériter donc Son terrible Châtiment.

Le Do`â' apparaît ainsi comme un moyen d'atteindre le salut dans ce bas-monde et dans l'au-delà, et une ligne de démarcation entre la croyance et l'incroyance, le Paradis et l'Enfer.

Sans doute, le Do`â' trouve-t-il sa pleine signification dans le verset suivant: *“Dis: Mon Seigneur ne se soucie pas de vous parce que vous ne L'invoquez pas et que vous avez crié au mensonge. Vous en verrez bientôt la conséquence inéluctable”*. (Coran XXV, 77)

Il ressort de ce verset que Dieu prend soin de Ses serviteurs proportionnellement au degré de lien qu'ils établissent avec Lui par le Do`â'. La question qui se pose est comment un rite religieux acquiert une telle importance et comment il détermine, par son accomplissement, le rapport de l'homme avec son Seigneur? Pour tenter d'esquisser un élément de réponse à cette interrogation, il faut concevoir que le Do`â' n'est pas un simple acte d'adoration ou une simple tradition religieuse formelle, mais l'expression vivante du sentiment de l'homme de son besoin

constant de Dieu dans toutes ses affaires, et de la reconnaissance profonde de sa servitude, incarnée par sa conviction intime de son attachement à Dieu et de la subordination totale de son existence à Lui.

Il va de soi qu'on ne saurait atteindre à une Foi vivante en Dieu sans ce sentiment et sans cette conviction, car la Foi n'a de sens que lorsqu'on a la conviction intime de l'existence d'une Toute-Puissance Illimitée et d'une Force Absolue et Infinie devant Laquelle l'homme apparaît faible, impuissant et incapable de justifier son existence autrement que par la Volonté divine.

Notre besoin de Do`â', c'est donc notre besoin d'exprimer cette foi en Dieu, et d'oeuvrer en vue de la maintenir vivante à l'intérieur de nous-mêmes, de la renouveler à tout moment, et de la consolider constamment.

C'est pourquoi, il est dit dans le Hadith que le Do`â' est "la moelle de l'adoration", car il exprime la signification profonde de la servitude, de la soumission et du recueillement qu'incarne l'adoration, et sans lui, celle-ci équivaldrait à un corps sans âme; c'est pourquoi aussi, le Do`â' sort du cadre d'un simple rite traditionnel que l'homme pratique par pure habitude, sans compréhension et sans conscience. Pour que le Do`â' produise les effets escomptés et que les demandes qui y sont

formulées soient exaucées, il est vivement recommandé que le solliciteur sache le sens des mots qu'il prononce et soit conscient de l'importance du Do`â' et de sa signification générale. Selon l'Imam Ali, " il n'y a rien à espérer d'un acte d'adoration sans une connaissance profonde, ni d'une lecture (récitation) sans un esprit de suite". De même, on peut lire dans le Do`â' quotidien du mois de Rajab: "O Mon Dieu! Je te demande par le sens de tout ce par quoi Tes représentants Te prient...", ce qui montre que la compréhension du sens de ce qu'on lit dans le Do`â', est en soi, un facteur d'exaucement des demandes qui y sont formulées.

Toutefois, cela ne doit nullement nous décourager de lire le Do`â', lorsque nous ne pouvons pas en comprendre la signification. Lire le Do`â' est en soi, une prise de conscience de notre besoin constant de Dieu, de l'importance du Do`â' pour nous, et un premier pas vers la compréhension de son contenu.

La Valeur et la Portée du Do`â'

Le Do`â' est un moyen d'obtenir de Dieu qu'Il exauce et satisfasse nos besoins au sens le plus large du terme. C'est donc un facteur susceptible d'influer même sur notre sort et de modifier notre destinée. La raison en est que, plus les croyants s'approchent de Dieu, plus ils méritent Sa Bonté et Sa Miséricorde. Or, le Do`â' c'est ce qui rapproche le plus l'homme de son Seigneur.

Certes, Dieu est toujours " plus proche de l'homme que la veine de son cou" mais l'homme se laisse souvent distraire de Dieu et perd ainsi l'avantage de cette proximité. Pour pallier à cette distraction, la Charî`ah a pris un soin particulier du Do`â' et elle a désigné pour les différents moments et circonstances de la vie du croyant des Do`â' spéciaux, afin que ce dernier reste plus souvent en contact conscient avec Dieu. Ainsi, il y a un Do`â' pour chaque jour du mois, d'autres encore pour chacun des besoins de l'homme dans ce monde et dans l'Autre monde.

Tout en encourageant le croyant à L'invoquer par "crainte révérencielle" ou pour les besoins personnels, Dieu lui demande de L'invoquer aussi par pur esprit religieux et d'une façon désintéressée. Il désigne du doigt ceux qui se contentent de L'implorer lorsqu'ils se trouvent dans l'adversité, mais qui L'oublient, dès qu'Il les en sort: "*Quand un*

malheur atteint un homme, il invoque son Seigneur, il revient repentant vers Lui. Quand ensuite, Dieu lui accorde un bienfait, il oublie le mal dont il avait auparavant demandé d'être délivré..."

(Coran XXXIX, 8)

Partant de là, la Sunnah du Prophète et les Hadith des Imams d'Ahl-ul-Bayt ont appelé les Musulmans à invoquer Dieu non seulement pour eux-mêmes, mais également en faveur de leurs frères de religion, afin qu'ils obtiennent de Lui plus qu'ils n'en obtiennent lorsqu'ils L'invoquent uniquement pour eux-mêmes. Ce faisant, l'Islam cherche à faire naître chez le Musulman un sentiment fraternel intime qui le conduit à ressentir devant Dieu et intimement les besoins de ses frères avant de penser à ses propres besoins. En témoigne cette parole de l'Imam Zayn al-'Abidine: " Lorsque les Anges entendent le croyant prier intimement pour son frère ou qu'il lui souhaite du bien, ils disent: "Quel bon frère tu es pour ton frère! Tu lui souhaites le bien (en invoquant Dieu), alors qu'il est absent et tu l'évoques en bien! Dieu te donnera le double de ce que tu as demandé pour ton frère et le bien qu'il dira de toi sera le double du bien que tu as dit de lui. Tu lui auras rendu en outre une faveur qu'il te devra..."

Cette façon de prier pendant le Do`â', pour autrui peut permettre au Croyant de transcender son égo et d'atteindre à un altruisme absolu qui le conduit à s'occuper des autres plus qu'il ne s'occupe de lui-même. L'exemple le plus touchant fut celui de Fâtimah al-Zahrâ' dont son fils, l'Imam al-Hassan Ibn Ali a dit: << Elle passait la nuit à adorer Dieu et à prier pour les croyants et les Croyantes, sans prier pour elle-même. Lorsque je lui ai demandé "pourquoi ne pries-tu pour toi-même?", elle m'a répondu: "Le prochain (le voisin) avant soi-même" >>.

Pourquoi Dieu demande-t-Il au croyant de prier pour ses frères, alors qu'Il peut tout naturellement venir de Lui-même à l'aide de ces derniers, sans l'intervention de la prière d'un serviteur? Sans doute, l'Islam vise-t-il, par ce moyen, à développer chez le Musulman le sens des valeurs, un sens des valeurs plus fort et plus profond, lorsqu'il naît de l'intérieur de l'homme que lorsqu'il est inculqué par les prédications, donc difficilement assimilable, parce que venant de l'extérieur.

Le Do`â' ne remplace pas l'effort et l'action.

Pendant le Do`â', le Croyant qui prend conscience de sa dépendance totale à l'égard de

Dieu et reconnaît son impuissance devant Sa Toute-Puissance, implore le Seigneur pour qu'Il satisfasse ses besoins les plus immédiats et les plus lointains, ses aspirations matérielles et morales et pour qu'Il lui accorde le salut dans ce monde et dans l'Autre monde. Ainsi, il est courant que le croyant prie Dieu, pendant le Do`â', de lui assurer ses moyens de subsistance, la bonne santé, la prospérité, la bonne conduite etc... et il s'attend légitimement que Dieu exauce ses vœux et subviene à ses besoins. Mais le recours au Do`â', ne doit nullement nous conduire à croire que nous pouvons nous cantonner dans un attentisme passif et dans l'inaction totale en comptant sur Dieu pour résoudre nos problèmes et satisfaire nos besoins. Une telle conception du Do`â' est tout à fait erronée, car l'Islam ne croit pas au miracle dans la vie générale de l'homme, mais à la loi de causalité dont Dieu a doté les choses. En effet, Dieu a mis une cause à l'origine de toutes choses: la vie, la mort, la santé et la maladie, la pauvreté et la richesse, la victoire et la défaite. Il a appelé l'homme à tenir compte des causes de ces choses et à compter ensuite sur Lui pour qu'Il écarte les obstacles accidentels et imprévisibles qui entraveraient ses efforts ou qui les dévierait de la direction dans laquelle ils sont déployés. L'homme doit tout d'abord utiliser à fond les capacités intellectuelles et physiques dont Dieu l'a dotées, lorsqu'il désire obtenir ou atteindre quelque chose, et

ce faisant, il peut demander à Dieu de s'occuper de ce qui dépasse ses capacités: " Mon Dieu! J'ai fait tout ce que je pouvais ! Aide-moi donc pour ce qui n'est pas en mon pouvoir" . Cette façon de se fier à Dieu aide le Croyant à faire face à son sentiment d'impuissance devant les forces occultes de l'inconnu. Donc le recours au Do`â', loin de nous inciter à l'inaction, doit nous éviter de tomber dans le désespoir et dans le sentiment d'impuissance devant les forces qui nous dépassent. Car, dès lors que nous sentons la Toute-Puissance de Dieu avec nous et que nous avons le sentiment qu'Elle pallie à notre impuissance, nous pouvons entreprendre, agir et déployer tous nos efforts sans craindre l'échec et sans être découragés préalablement par les menaces de l'inconnu.

Pour conclure, rappelons que beaucoup de hadith nous disent que le Do`â' de celui qui ne tient pas compte des causes naturelles des choses (le travail pour gagner sa vie, le médicament pour guérir une maladie, la force pour réaliser la victoire) ne sera généralement pas exaucé.

Abstraction faite de tous les besoins que nous demandons à Dieu de satisfaire pendant que nous faisons le Do`â', celui-ci est en soi, un besoin intérieur et naturel du Croyant. En effet, le Croyant qui récuse toute forme de servitude en dehors de sa

servitude à Dieu, éprouve parfois ce besoin de Do`â' à l'intérieur de lui-même, tout comme il ressent le picotement de la faim lorsque son organisme a besoin de nourriture. Le Do`â' est pour ainsi dire la faim (du croyant) de tendresse et de paix dont ont souvent besoin le coeur et l'âme. Dans l'adversité, devant la pression des problèmes qui l'accablent et lors de l'accumulation des crises intérieures et extérieures, l'homme a besoin d'exprimer et d'extérioriser les douleurs qui le rongent et le déchirent, et les sentiments effervescents qui l'agitent, sans entamer sa fierté, ni blesser sa dignité. Pour se soulager et se défouler, tout en préservant sa dignité, le Croyant trouve dans le Do`â' un milieu naturel et un climat sain qui lui permet de se présenter devant Dieu avec une âme d'enfant, une âme limpide, pure, simple, spontanée, innocemment révoltée. Il pleure et implore, se plaint et se complaint, sollicite et insiste. Il n'épargne aucun effort pour montrer l'étendue de sa faiblesse, une faiblesse dont il se réjouit, et se veut fier, étant convaincu qu'elle le rapproche de la Source du Pouvoir Absolu dont il peut tirer la force de faire face aux difficultés inépuisables de la vie. Si la nature de l'homme est faite de telle sorte qu'elle a besoin souvent de montrer sa faiblesse, il est rare que faiblesse rime avec fierté. La seule faiblesse dont on peut être fier est celle dont fait montre la créature devant le Créateur.

Ainsi, le Do`â' est, en dernière analyse, un facteur de renouvellement de la force de vivre chez l'homme. Il évite à ce dernier de sombrer dans l'angoisse, de s'étouffer sous le fardeau de ses problèmes et la pression de sa fierté et de devenir un homme démoralisé et complexé.

INVOCATION DE KOMAYL

C'est l'invocation auguste que l'Imam Ali a apprise à Komayl ibn Ziyâd al-Nakh`î (que la Miséricorde de Dieu soit sur lui)

دُعَاءُ كُمَيْلٍ

وهو الدعاء الجليل الذي علمه الإمام أمير المؤمنين علي
الله بن أبي طالب عليه السلام كميل بن زياد النخعي رحمه

Do`â` Komayl

Do`â` Komayl tire son nom de Komayl Ibn Ziyâd al-Nakh`î à qui l'Imam Ali avait appris cette Prière de Demande.

Do`â` Komayl est l'un des plus célèbres Do`â` en Islam. De nombreux uléma l'ont mentionné dans leurs écrits. Citons quelques-uns d'entre eux:

1. Mohammad Ibn al-Hassan al-Tûsî (385-460 H.) dans "Miçbâh al-Motahajjid".
2. Ali Ibn Tâwûs (589-664 H.) dans "Al-Iqbâl".
3. Ibrâhim Ibn Ali al-Kaf`amî dans "Al-Miçbâh" et dans "Al-Balad al-Amîn".
4. Al-Majlicî (1037-1111 H.) écrit, dans "Zâd al-Ma`âd", que ce Do`â` est l'une des meilleures supplications. Cette "Prière de demande" figure également dans les principaux recueils et livres de Do`â`. La lecture de ce Do`â` a lieu surtout le soir de la veille de la mi-mois de Cha`bân, ainsi qu'à la veille au soir de chaque vendredi (jeudi soir).

Dans de nombreux pays, des groupes de Muslmans se réunissent spécialement dans des assemblées de lecture de Do`â` Komayl tous les jeudis soir.

Il est dit que quiconque lit le Do`â` Komayl, Dieu exaucera ses vœux, le soustraira à la malveillance de ses ennemis, augmentera ses moyens de subsistance et absoudra ses péchés.

On rapporte que l'Imam Ali a dit à Komayl Ibn ziyâd: " Si tu apprends ce Do`â', et que tu le récites une fois tous les jeudis soir, ou une fois par mois, ou une fois par an ou, à défaut, une fois dans la vie, tu seras satisfait, pourvu de moyens de subsistance, triomphant et pardonnable".

(2.) Komayl Ibn Ziyâd al-Nakh`î fut l'un des proches Compagnons et confidents de l'Imam Ali et ensuite de son fils l'Imam al-Hassan. L'Imam Ali l'avait nommé gouverneur de Hîr (Irak). Il habita Kufa et fut assassiné par al-Hajjâj en l'en 83 de Hégire, à l'instar de beaucoup d'autres grands uléma et "porteurs" de Coran. Al-Thahabi, auteur de "Mizân al-l`Tidâl" a dit de lui: " Il rapportait le hadith de Ali et d'autres. Il a assisté à la bataille de liffine aux côtés de ce dernier. C'était un homme honnête, obéi, digne de confiance et un adorateur pieux." Le Mausolée de Komayl se trouve encore au quartier de Hannânah à Najaf (Irak).

(3) Al-Tûsî rapporte dans ce livre : "On dit que Komayl Ibn Ziyâd al-Nakh`î avait vu l'Imam Ali se prosterner en récitant ce Do`â' la nuit du 15 Cha`bân".

(Bism-illâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm)

*Au Nom de Dieu, Le Clément, Le Miséricordieux**(Allâhomma innî as'aloka bi-Rahmatik-al-latî wase`at kolla chay'-in)*

اللَّهُمَّ آتِي أَسْئَلُكَ بِرَحْمَتِكَ الَّتِي وَسَّعَتْ كُلَّ شَيْءٍ ۝

Mon Dieu! je te prie: Par Ta Miséricorde qui a entouré toute chose ,

(Wa bi-qowwatik-al-latî qaharta bihâ kolla chay' wa khadha`a lahâ kollo chay' wa thalla lahâ kollo chay'-in),

وَبِقُوَّتِكَ الَّتِي قَهَرْتَ بِهَا كُلَّ شَيْءٍ ۝ وَخَضَعَ لَهَا كُلُّ شَيْءٍ ۝ وَدَلَّ لَهَا كُلُّ شَيْءٍ ۝

par Ta Force avec laquelle Tu as vaincu toute chose et devant laquelle toute chose s'est soumise et s'est humiliée,

(Wa bi-jabarûtik -al-latî ghalabta bihâ kolla chay'-in),

وَبجَبْرُوتِكَ الَّتِي غَلَبْتَ بِهَا كُلَّ شَيْءٍ ۝

et par Ta Toute-Puissance grâce à la quelle Tu
as triomphé de toute chose,

(*Wa bi-`izzatik-al-latî lâ yaqûmo lahâ chay'-in*),

وَبِعِزَّتِكَ الَّتِي لَا يَقُومُ لَهَا شَيْءٌ

et par Ta Gloire devant laquelle aucune chose
ne peut se dresser,

(*Wa bi-`adhamatik -al-latî mala't kolla chay'-in*),

وَبِعَظَمَتِكَ الَّتِي مَلَأَتْ كُلَّ شَيْءٍ

et par Ta Grandeur qui a rempli toute chose,

(*Wa bi- Soltânika-al-lathî `alâ Kolla chay'-in*),

وَبِسُلْطَانِكَ الَّذِي عَلَا كُلَّ شَيْءٍ

et par Ta Souveraineté qui s'est hissée au-
dessus de toute chose,

(*wa bi-wajhik-al-bâqî ba`da fana`i kolli chay'- in*),

وَبِوَجْهِكَ الْبَاقِي بَعْدَ فَنَاءِ كُلِّ شَيْءٍ

et par Ta Face qui se perpétue après l'anéantis-
sment de toute chose,

(*wa bi-asmâ'ik-al-latî mala'at arkâna kolli chay'-in*),
 وبِأَسْمَائِكَ الَّتِي مَلَأْتَ أَرْكَانَ كُلِّ شَيْءٍ
 et par Tes Noms qui ont rempli les piliers de
 toute chose,

(*wa bi-`ilmik-al-lathî ahâta bi-kolli chay'-in*),
 وَبِعِلْمِكَ الَّذِي أَحَاطَ بِكُلِّ شَيْءٍ
 et par Ta Science qui est au fait de toute chose,

(*wa bi-nûri wajhik-al-lathî adhâ'a laho kollo chay'-in*),
 وَبِنُورِ وَجْهِكَ الَّذِي أَضَاءَ لَهُ كُلُّ شَيْءٍ
 et par la Lumière de Ta Face qui a illuminé toute
 chose!

(*yâ nûro, yâ qoddûs-o, yâ awwal-al-awwâlîn-a, wa yâ âkhir-al-âkhirîn- a*)
 يَا نُورُ يَا قُدُّوسُ يَا أَوَّلَ الْأَوَّلِينَ وَيَا آخِرَ الْآخِرِينَ
 O Lumière! O Saint! O Premier des premiers et
 le plus Eternel des éternels.

(Allâhom- m- aghfir liya- th- thonûb- al- latî tahtik- ol- `içam-a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تَهْتِكُ الْعِصْمَ

O Mon Dieu! Pardonne-moi les péchés qui déshonorent les chastetés,

(Allâhom-m-aghfir liya- th- thonûb- al- latî tonzil-on- niqam-a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تُنْزِلُ النَّقْمَ

O Mon Dieu! padonne-moi les péchés qui appellent les vengeances.

(Allâhom-m-aghfir liy- a- th-thonûb-al- latî toghayyer-on-ni`am-a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تُغَيِّرُ النَّعْمَ

O Mon Dieu! pardonne-moi les péchés qui modifient Tes Bienfaits.

(Allâhom-m-aghfir liya- th-thonûb-al-latî to**h**bis-od-do`â'-a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تَحْبِسُ الدُّعَاءَ

O Mon Dieu! Pardonne-moi les péchés qui empêchent l'Invocation.

(Allâhom-m-aghfir liya-th-thonûb- al- latî tonzil- ol-balâ'-a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تُنْزِلُ الْبَلَاءَ

O Mon Dieu! Pardonne-moi les péchés qui apportent le malheur.

(Allâhom- m-aghfir liya- th-thonûb- al-latî taqti`-or-rajâ'- a)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي الذُّنُوبَ الَّتِي تَقْطَعُ الرَّجَاءَ

O Mon Dieu! pardonne-moi les péchés qui dissipent l'espérance.

(Allâhom-m-aghfir liya kolla thanbin athnabtoho wa kolla khatî'atin akhta'tohâ)

اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي كُلَّ ذَنْبٍ آدَّ نَبْتُهُ وَكُلَّ خَطِيئَةٍ أَخْطَأْتُهَا

O Mon Dieu! Pardonne-moi tout péché que j'eusse pu commettre et toute faute que j'eusse pu faire.

(Allâhomma innî ataqarrabo ilayka bi-thikrika wa astachfi`o bika ilâ nafsika)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَتَقَرَّبُ إِلَيْكَ بِذِكْرِكَ وَأَسْتَشْفَعُ بِكَ إِلَى نَفْسِكَ

Mon Dieu! je m'approche de Toi en invoquant Ton Nom et j'intercède auprès de Toi en ma propre faveur,

(wa as'aloka bi-jûdika ann todnînî min qorbika)

وَأَسْأَلُكَ بِجُودِكَ أَنْ تُدْنِيَنِي مِنْ قُرْبِكَ

et je Te prie, par Ta Générosité, de me rapprocher de Toi,

(wa ann tûzi`anî chokraka wa an tolhimanî thikroka)

وَأَنْ تُؤْزِعَنِي شُكْرَكَ وَأَنْ تُلْهِمَنِي ذِكْرَكَ

et de m'inciter à Te remercier et de m'inspirer Ton invocation.

(*Allâhomma innî as'aloka so'âla khâdhi`in*)

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ سُؤَالَ خَاضِعٍ

O Mon Dieu! Je Te prie en toute soumission

(*motathallilin khâchi`in ann tosâmiḥanî wa tarḥamanî*)

مَتَدَلِّلٍ خَاشِعٍ أَنْ تُسَامِحَنِي وَتَرْحَمَنِي

en toute humilité et très humblement d'être
Indulgent avec moi et d'avoir pitié de moi,

(*wa taj`alanî bi-qismika râdhiyan, qâni`an, wa fi
jami`-il-aḥwâli motawâdhi`an*)

وَتَجْعَلَنِي بِقِسْمِكَ رَاضِيًا قَانِعًا وَفِي جَمِيعِ الْأَحْوَالِ مُتَوَاضِعًا

et de me rendre content et satisfait de ce que Tu
m'as imparti et (de me rendre) humble dans tous
les cas;

(*Allâhoma wa as'aloka so'âla man-ichtaddat fâqatoh- o*)

اللَّهُمَّ وَأَسْأَلُكَ سُؤَالَ مَنْ اشْتَدَّتْ فَاقَتُهُ

et je Te prie à la manière de quelqu'un dont
l'indigence s'est aggravée,

(*wa anzala bika `ind-ach-chadâ'idi hâjataho wa
`adhoma fî mâ `indaka raghatoh- o)*

وَأَنْزَلَ بِكَ عِنْدَ الشَّدَائِدِ حَاجَتَهُ وَعَظَمَ فِي مَا عِنْدَكَ
رَعْبَتَهُ

dont Tu es le seul recours lorsqu'il se trouve
dans l'adversité et dont le désir de ce que Tu
possèdes a grandi!

(*Allâhomma `adhoma soltânoka wa `alâ makânoka
wa khafiya makroka wa dhahara amroka)*

اللَّهُمَّ عَظَمَ سُلْطَانُكَ وَعَلَا مَكَانُكَ وَخَفِيَ مَكْرُكَ وَظَهَرَ أَمْرُكَ
O Mon Dieu! Ton Royaume est Grandiose, Ta
Position est Transcendante, Tes Voies sont
Impénétrables, Ton Autorité est Evidente,

(*wa ghalaba qahroka wa jarat qodratoka wa lâ
yomkin-ol-firâro min hokûmatika)*

وَعَلَبَ قَهْرُكَ وَجَرَّتْ قُدْرَتُكَ وَلَا يُمَكِّنُ الْفِرَارُ مِنْ حُكُومَتِكَ

Ta Coercition est Imposante et Ton Pouvoir
Omniprésent et personne ne peut se soustraire
à Ta Souveraineté.

*(Allâhomma lâ ajido li-thonûbi ghâfiran wa lâ li -
qabâ'ihî sâtiran wa lâ li-chay'in min `amali- l-
qabîhi bi- l- hasani mobaddilan ghayraka)*

اللَّهُمَّ لَا أَجِدُ لِدُنُوبِي غَافِرًا وَلَا لِقَبَائِحِي سَاتِرًا وَلَا لِشَيْءٍ مِنْ
عَمَلِي الْقَبِيحِ بِالْحَسَنِ مُبَدِّلًا غَيْرَكَ

O Mon Dieu! je ne vois personne d'autre que Toi
pardonner mes péchés, dissimuler mes vilenies
et transformer ma mauvaise action en bon acte,

(lâ ilâha illâ anta subhânaka wa bi-hamdika)

لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ وَيَعْمَدُكَ

Point de divinité, si ce n'est Toi! Gloire et
Louange à Toi!

(dhalamto nafsî wa tajarra'to bi-jahlî)

ظَلَمْتُ نَفْسِي وَتَجَرَّاتُ بِجَهْلِي

Je me suis rendu injuste envers moi-même et
j'ai osé (transgresser Ta Loi) par mon
ignorance;

(wa sakanto ilâ qadîmi thikrika li wa mannika `alayya.)

وَسَكَنْتُ إِلَى قَدِيمِ ذِكْرِكَ لِي وَمَنْتَكَ عَلَيَّ

et j'ai fait appel au souvenir que Tu avais de moi
et à la faveur que Tu m'avais toujours accordée
(pour mon pardon).

(Allâhomma, Mawlâya ! Kam min qabîhin satartaho)

اللَّهُمَّ مَوْلَايَ كَمْ مِنْ قَبِيحٍ سَتَرْتَهُ

O Mon Dieu ! O Mon Maître ! Combien de mes
actes détestables Tu as couverts,

(wa kam min fâdihin min-al-balâ `i aqaltaho)

وَكَمْ مِنْ فَادِحٍ مِنَ الْبَلَاءِ أَقَلْتَهُ

et combien de calamités Tu m'as épargnées!

*(wa kam min `ithârin waqaytaho wa kam min
makrûhin dafa `taho)*

وَكَمْ مِنْ عِثَارٍ وَقَيْتَهُ وَكَمْ مِنْ مَكْرُوهٍ دَفَعْتَهُ

et combien de trébuchements Tu m'as évités, et
combien de malheurs Tu as éloignés de moi,

*(wa kam min thanâ'in jamîlin lasto ahlan laho
nachartaho)*

وَكَمْ مِنْ تَنَاءٍ جَمِيلٍ لَسْتُ أَهْلًا لَهُ نَشْرَتُهُ

et combien de belles louanges (à mon égard)
Tu as propagées!

(*Allâhomma `adhoma balâ`i, wa afrata bî sî`o hâlî*),

اللَّهُمَّ عَظُمَ بِلَانِي وَأَفْرَطَ بِي سُوءُ حَالِي

O Mon Dieu! mon malheur s'est aggravé mon
état s'est empiré

(*wa qaçorat bî a`mâlî, wa qa`adat bî aghlâlî*)

وَقَصُرَتْ بِي أَعْمَالِي وَقَعَدَتْ بِي أَغْلَالِي

mes bonnes actions se sont réduites, mes
chaînes m'ont entravé

(*wa habasanî `an nafî bo`do âmâlî*),

وَحَبَسَنِي عَنْ نَفْعِي بَعْدُ أَمَالِي

mes espérances démesurées m'empêchent de
me rendre utile,

(*wa khada`atnî-d-doniyâ bi-ghorûrihâ wa nafsî bi-
khiyânatihâ wa matâlî*),

وَحَدَّ عَنِّي الدُّنْيَا بِغُرُورِهَا وَنَفْسِي بِخِيَانَتِهَا وَمِطَالِي

ce bas-monde m'a trompé par sa vanité, et mon
âme, par sa trahison et mes atteroiements

(*yâ sayyidî fa'as'aloka bi-`izzatika*),

يَاسَيِّدِي فَآ سَنَّاكَ بِعِزَّتِكَ

C'est pourquoi, je Te demande, O Mon Maître,
par Ta Gloire,

(*an lâ yahjoba `anka do`â`î sù`o `amali wa fi`âlî*),

أَن لَّا يَحْجُبَ عَنكَ دُعَائِي سُوءَ عَمَلِي وَفِعَالِي

de faire en sorte que mes mauvaises actions et
mes péchés n'empêchent pas mon invocation
de parvenir à Toi,

(*wa lâ tafdhahānī bi-khafīyyi ma-t-tala`ta `alayhi
min sirrī*)

وَلَا تَفْضَحْنِي بِخَفِيِّ مَا أَطَّلَعْتَ عَلَيْهِ مِنْ سِرِّي

et de ne pas dévoiler ce que Tu connais de mes
secrets,

(*wa lâ to`âjilnī bi-l-`oqūbati `alā mā `amiltoho fi
khalawātī*),

وَلَا تُعَاجِلْنِي بِالْعُقُوبَةِ عَلَيَّ مَا عَمِلْتُهُ فِي خُلُوتِي

de ne pas T'empreser de me punir des agissements auxquels je me suis livré lors de mes moments d'insouciance :

(*min sū'i fi`lī wa isā'atī wa dawāmi tafriṭī wa jahālatī*),

مِنْ سُوءِ فِعْلِي وَإِسَانَتِي وَدَوَامِ تَفْرِيطِي وَجَهَالَتِي

mes mauvaises actions, ma nuisance, mes excès, mon ignorance,

(*wa kathrati chahawātī wa ghaflatī*)

وَكَثْرَةَ شَهَوَاتِي وَعَفْلَتِي

mes lascivités exéssives et ma négligence.

(*wa kon-allāhomma, bi-`izzatatika, lī , fi-l-ahwāli kollihā ra`ūfan*)

وَكَنَ اللَّهُمَّ بِعِزَّتِكَ لِي فِي الْأَحْوَالِ كُلِّهَا رَوْفًا

O Mon Dieu! Par Ta Puissance! Sois envers moi compatissant dans tous les cas,

(*wa `alayya fi jamī`-il-omūri `atūfan*)

وَعَلَيَّ فِي جَمِيعِ الْأُمُورِ عَطُوفًا

et bienveillant pour tout ce que je fais

(ilâhî wa rabbî ! Man lî ghyroka as'alo)

إِلَهِي وَرَبِّي مِنْ لِي غَيْرِكَ أَسْأَلُهُ

Mon Dieu et Mon Seigneur! A qui, si ce n'est à Toi,

(kachfa dhorri wa-n-nadhara fi amri)

كَشَفَ ضُرِّي وَالنَّظَرَ فِي أَمْرِي

puis-je demander de remédier au préjudice que je subis et d'examiner mon état ?

(Ilâhî wa Mawlâya)

إِلَهِي وَمَوْلَايَ

Mon Dieu et Mon Souverain!

(ajrayta `alayya hokman ittab`to fihi hawâ nafsî)

أَجْرَيْتَ عَلَيَّ حُكْمًا أَتَّبَعْتُ فِيهِ هَوَى نَفْسِي

Tu m'as fait parvenir un Commandement auquel je n'ai pas obéi, ayant suivi mon caprice,

(*wa lam aḥtaris fihi min tazyîni `adowwî*)

وَلَمْ أَحْتَرَسْ فِيهِ مِنْ تَزْيِينِ عَدُوِّي

et ayant omis de prendre des précautions face à la séduction de mon ennemi,

(*fa-gharranî bi-mâ ahwâ wa as`adaho `alâ thâlik-al-qadhâ`o*)

فَعَرَّئِي بِمَا أَهْوَى وَأَسْعَدَهُ عَلَى ذَلِكَ الْقَضَاءُ

lequel a pu me séduire par ce que je désirais, en s'aidant du destin;

(*fa-tajâwazto bi-mâ jarâ `alayya min thâlika ba`dha ḥodûdika*)

فَتَجَاوَزْتَ بِمَا جَرَى عَلَيَّ مِنْ ذَلِكَ بَعْضَ حُدُودِكَ

ce qui m'avait conduit à transgresser un peu Tes prescriptions

(*wa khâlafto ba`dha awâmirika*)

وخالفتُ بَعْضَ أَوْامِرِكَ

et à contrevenir à certaines de Tes Instructions.

(falaka-l-hamdo `alayya fî jamî`i thâlika)

فَلِكِ الْحَمْدُ عَلَيَّ فِي جَمِيعِ ذَلِكَ

Louange à Toi pour ce que Tu en as décidé,

(*wa lâ hojjata lî fî mâ jarâ `alayya fîhi qadhâ`oka*)

وَلَا حُجَّةَ لِي فِي مَا جَرَى عَلَيَّ فِيهِ قَضَاؤُكَ

car je n'ai aucun argument contre Ta Sentence,

(*wa alzamanî hokmoka wa balâ`ok-a*)

وَالزَّمَنِي حُكْمَكَ وَبَلَاؤُكَ

contre Ton Jugement et contre la Peine que Tu m'as infligée.

(*wa qad ataytoka yâ ilâhî ba`da taqçîrî wa isrâfî
`alâ nafsî*)

وَقَدْ أَتَيْتُكَ يَا إِلَهِي بَعْدَ تَقْصِيرِي وَإِسْرَافِي عَلَى نَفْسِي

Je reviens à Toi Mon Dieu, après avoir manqué à mon devoir et commis des péchés:

(*mo`tathiran, nâdiman, monkasiran, mostaqîlan,*)

مُعْتَذِرًا نَادِمًا مُنْكَسِرًا مُسْتَقْبِلًا

(Te) présentant mes excuses, repenétant, la tête baissée, renonçant (au péché),

(*mostaghfiran, moniban, moqirran moth`inan, mo`tarifan*)

مُسْتَغْفِرًا مُنِيبًا مُقِرًّا مُذْعِنًا مُعْتَرِفًا

implorant Ton Pardon, annonçant mon retour (au droit chemin), reconnaisissant (mes erreurs), soumis (à Toi) et (me) confessant,

(*lâ ajido mafarran mimmâ kâna minni*)

لَا أَجِدُ مَقْرًا مِمَّا كَانَ مِنِّي

ayant constaté que je ne peux échapper à ce que j'ai commis,

(*wa lâ mafza`an atawajjaho ilayhi fi amri*)

وَلَا مَفْزَعًا أَتَوَجَّهُ إِلَيْهِ فِي أَمْرِي

ni avoir d'autre refuge vers lequel je puisse me rendre,

(*ghayra qabûlika `othri wa id-khâlîka iyyâya fi sa`atin min rahmatik-a*)

غَيْرَ قَبُولِكَ عُذْرِي وَإِدْخَالِكَ إِلَيَّ فِي سَعَةٍ مِنْ رَحْمَتِكَ

que Ton acceptation de mon excuse, et mon admission dans l'étendue de Ta Miséricorde.

(*Allâhomma f-aqbal `othrî wa-rham chiddata dhorri, wa fokkanî min chaddi wathâqî*)

اللَّهُمَّ فَاقْبَلْ عُذْرِي وَارْحَمْ شِدَّةَ ضُرِّي وَفَكِّنِي مِنْ شَدِّ وَتَأْفِي

O Mon Dieu! accepte donc mon excuse, aie pitié de la gravité du préjudice que je subis, délie mes chaînes qui pèsent lourd sur moi.

(*yâ Rab-b-irham dho`fa badanî wa riqqata jildî wa diqqata `adhmî*)

يَا رَبِّ ارْحَمْ ضَعْفَ بَدَنِي وَرَقَّةَ جِلْدِي وَدِقَّةَ عَظْمِي

O Seigneur! Aie pitié de la faiblesse de mon corps, de la minceur de ma peau et de la fragilité de mes os.

(*yâ man bada'a khalaqî wa thikrî wa tarbiyatî wa birrî wa tagh-thiyatî*)

يَا مَنْ بَدَأَ خَلْقِي وَذَكَرِي وَتَرْبِيَّتِي وَبِرِّي وَتَغْذِيَّتِي

O Toi, qui es à l'origine de ma création, de ma renommée, de mon éducation, de mon bien-être et de ma nutrition,

(*habnî l-ibtidâ'i karamika wa sâlifi birra bî*)

هَبْنِي لِابْتِدَاءِ كَرَمِكَ وَسَالِفِ بَرَكَاتِكَ بِي

recouvre-moi de Ta Générosité et du Bienfait
dont Tu me couvrais jadis.

(*yâ ilâhî wa sayyidî wa rabbî*)

يَا إِلَهِي وَسَيِّدِي وَرَبِّي

O Mon Dieu, Mon Maître et Mon Seigneur!

(*atorâka mo`ath-thibî bi-nârika ba`da tawhîdika*)

أَتْرَاكَ مُعَذِّبِي بِنَارِكَ بَعْدَ تَوْحِيدِكَ

me ferais-tu subir Ton enfer, alors que j'ai
prononcé Ton Unicité,

(*wa ba`da mâ-nṭawâ `alayhî min ma`rifatika*)

وَبَعْدَمَا انْطَوَى عَلَيْهِ قَلْبِي مِنْ مَعْرِفَتِكَ

et alors que mon coeur s'est empli de Ta
connaissance

(*wa lahija bihi lisânî min thikrika*)

وَلَهَجَ بِهِ لِسَانِي مِنْ ذِكْرِكَ

et alors que ma langue a répété Ton Invocation,

(*wa-ʿtaqadaho dhamîrî min ḥobbika*)

وَأَعْتَقَدَهُ ضَمِيرِي مِنْ حُبِّكَ

et alors que ma conscience a cru à Ton Amour,

(*wa ba`da çidq-i-tirâfi wa do`â`i, khâdhi`an li-robûbiyyatika*)

وَبَعْدَ صِدْقِ اعْتِرَافِي وَدُعَائِي خَاضِعاً لِرَبُّوبِيَّتِكَ

et alors que j'ai confessé sincèrement et fait mon Invocation en me soumettant à Ta Seigneurie ? !,

(*hayhâta, anta akramo min ann todhayyi`a man rabbaytaho*)

هَيْهَاتَ أَنْتَ أَكْرَمُ مِنْ أَنْ تُضَيِّعَ مَنْ رَبَّيْتَهُ

Non jamais ! Car Tu es assez Généreux pour ne pas sacrifier celui que Tu as élevé,

(*aw tob`ida man adhaytaho, aw tocharrida man âwaytaho*)

أَوْ تَبْعِدَ مَنْ أَدْنَيْتَهُ أَوْ تُشَرِّدَ مَنْ أَوَيْتَهُ

éloigner celui que Tu as rapproché, faire
vagabonder celui auquel Tu as donné refuge

(aw tosallima ilâ-l-balâ'i man kafaytaho wa
rahimtaho)

أَوْ تُسَلِّمَ إِلَى الْبَلَاءِ مَنْ كَفَيْتَهُ وَرَحِمْتَهُ

livrer au malheur celui dont Tu l'as protégé et
que Tu as couvert de Ta Compassion.

(wa layta chi`rî yâ sayyidî wa ilâhî wa mawlâya)

وَكَيْتَ شِعْرِي يَا سَيِّدِي وَالْهِي وَمَوْلَايَ

O Mon Maître, mon Dieu et mon Seigneur!

(atosallit-on-nâra `alâ wojûhin kharrat li-`adhamatika
sâjidah)

أَشْسَلْتُ النَّارَ عَلَى وُجُوهِ خَرَّتْ لِعَظَمَتِكَ سَاجِدَةً

Serait-il possible que Tu projettes le feu sur des
visages qui se sont prosternés devant Ta
Grandeur,

(wa `alâ alsonin nataqat bi-tawhidika çâdiqah wa
bi-chokrika mâdihah)

وَعَلَى أَلْسُنٍ نَطَقَتْ بِتَوْحِيدِكَ صَادِقَةً وَيَشْكُرُكَ مَادِحَةً

et sur des langues qui ont prononcé sincèrement
Ton Unicité en Te remerciant et en faisant Ton
éloge,

(*wa `alâ qolûbin i`tarafat bi-ilâhiyyatika
moḥaqqiqah*)

وَعَلَى قُلُوبٍ اعْتَرَفَتْ بِالْهِيتِكَ مُحَقِّقَةً

et sur des cœurs qui ont reconnu avec
conviction Ta Divinité,

(*wa `alâ dhamâ'irin ḥawat min-al-`ilmi bika ḥattâ çârat
khâchi`ah*)

وَعَلَى ضَمَائِرَ حَوَّتْ مِنَ الْعِلْمِ بِكَ حَتَّى صَارَتْ خَاشِعَةً

et sur des consciences qui ont été tellement
imbues de Ta Science qu'elles sont devenues
humbles,

(*wa `alâ jawârihin sa`at ilâ awṭâni ta`abbodika
ṭâ'i`ah*)

وَعَلَى جَوَارِحَ سَعَتْ إِلَى أَوْطَانِ تَعْبُدُكَ طَائِعَةً

et sur des membres qui se sont rendus à Tes
sanctuaires pour témoigner de leur obéissance

(*wa achârat b-istighfârika moth`inah*)

وَأَشَارَتْ بِاسْتِغْفَارِكَ مُذْعِنَةً

et pour demander Ton Pardon en toute soumission?!

(*mâ hâkathâ-dh-dhanno bika*)

مَا هَكَذَا الظَّنُّ بِكَ

Non! On ne Te croira pas ainsi;

(*wa lâ okhbirnâ bi-fadhlika `anka yâ karîm-o*)

وَلَا أَخْبِرْنَا بِفَضْلِكَ عَنْكَ يَا كَرِيمٌ

ni Ta Grâce, ni Ta Générosité ne permettent de le croire.

(*yâ rabbi wa anta ta`lamo dha`fi `an qalîlin min balâ`-id-doniyâ wa `oqûbâtihâ*)

يَا رَبِّ وَأَنْتَ تَعْلَمُ ضَعْفِي عَنْ قَلِيلٍ مِنْ بَلَاءِ الدُّنْيَا وَعُقُوبَاتِهَا

O seigneur! Tu sais combien je suis faible devant le peu de malheur de ce bas-monde,

(*wa mâ yajrî fihâ min-al-makârihi `alâ ahlihâ*)

وَمَا يَجْرِي فِيهَا مِنَ الْمَكَارِهِ عَلَى أَهْلِهَا

de ses peines et des calamités dont souffrent ses habitants!

(`alâ anna thalika balâ'on wa makrûhon qalîlon
makthoho, yasîron baqâ'oho, qaçîron moddatoho)

عَلَىٰ أَنَّ ذَٰلِكَ بَلَاءٌ وَمَكْرُوهٌ قَلِيلٌ مَّكْنُهُ يَسِيرٌ بِقَاوُهُ قَصِيرٌ
مُدَّتُهُ

Pourtant, il ne s'agit là que d'un malheur éphémère, provisoire et de courte durée.

(fakayf-a-htimâli li-balâ'-il-âkhirati wa jalîli
woqû'-il-makârihi fihâ)

فَكَيْفَ اِحْتِمَالِي لِبَلَاءِ الْآخِرَةِ وَجَلِيلِ وَقُوعِ الْمَكَارِهِ فِيهَا

comment pourrais-je alors supporter le malheur de l'Au-delà et la gravité de ses calamités,

(wa-howa balâ'on ta^tûlo moddatoho wa yadûmo
maqâmoho wa lâ yokhaffafo `an ahlihi)

وَهُوَ بَلَاءٌ تَطُولُ مُدَّتُهُ وَيَدُومُ مَقَامُهُ وَلَا يَخْفَفُ عَنْ أَهْلِهِ

qui sont de longue durée, continuelles et que ceux qui les subissent n'en seront jamais soulagés,

(*la-annahô lâ yakûno illâ `an ghadhabika w-anti-qâmika wa sakhatika*)

لَأَنَّهُ لَا يَكُونُ إِلَّا عَنِ عَضَبِكَ وَاتِّقَامِكَ وَسَخَطِكَ

car c'est un malheur qui émane de Ta Colère de Ta Vengeance et de Ton Courroux;

(*wa hâthâ mâ lâ taqûmo laho-s-samâwâto wa-l-ardh-o*)

وَهَذَا مَا لَا تَقُومُ لَهُ السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ

ce que ni le ciel ni la terre ne peuvent supporter.

(*yâ sayyidî, fa-kayfa bî wa anâ `abdok-adh-dha`îf-oth-...*)

يَا سَيِّدِي فَكَيْفَ بِي وَأَنَا عَبْدُكَ الضَّعِيفُ

O Seigneur! Comment pourrais-je alors le supporter, moi, qui suis Ton serviteur, faible,

(*...thalîl-ol-haqîr ol-miskîn-ol-mostakîn*)

الدَّلِيلُ الْحَقِيرُ الْمِسْكِينُ الْمُسْتَكِينُ

humble, vulgaire, pauvre et appauvri ?!

(yâ Ilâhî wa Rabbî wa Sayyidî wa Mawlâya)

يَا إِلَهِي وَرَبِّي وَسَيِّدِي وَمَوْلَايَ

O Mon Dieu, Seigneur, Mon Maître et Mon Souverain!

(li-ayy-il-omûri ilayka achkû, wa li-mâ minhâ adhijjo wa abkî)

لَايِّ الْأُمُورِ إِلَيْكَ أَشْكُو وَلَيْمَّا مِنْهَا أَضِجُّ وَأَبْكِي

duquel de mes malheurs je me plaindrais auprès de Toi et pour lequel d'entre eux je crierais et pleurerais?

(li-alîm-il `athâbi wa chiddatihi, am li-tûl-il-balâ'i wa moddatihi)

لَأَلِيمِ الْعَذَابِ وَشِدَّتِهِ أَمْ لَطُولِ الْبَلَاءِ وَمُدَّتِهِ

De la dureté et de la sévérité du supplice? ou de la continuité et de la longue durée du malheur?

(fala'in çayyartanî li-l-`oqûbâti ma`a a`dâ'ika)

فَلَنَنْصِيرَنَّكَ لِلْعُقُوبَاتِ مَعَ أَعْدَائِكَ

Si Tu m'infigeais les mêmes peines que Tu infliges à Tes ennemis

(wa jama`ta baynî wa bayna ahli balâ'ika)

وَجَمَعْتَ بَيْنِي وَبَيْنَ أَهْلِ بَلَاءِكَ

et que Tu me mettes avec ceux qui subissent le malheur auquel Tu les as condamnés

(*wa farraqta baynî wa bayna aḥibbâ'ika wa awliyâ'ika*)

وَفَرَّقْتَ بَيْنِي وَبَيْنَ أَحِبَّائِكَ وَأَوْلِيَّائِكَ

et si Tu me séparais de ceux qui T'aiment et Te sont fidèles,

(*fa-habnî, yâ llâhî wa Sayyidî wa Mawlâya wa Rabbî, çabarto `alâ `athâbika*)

فَهَبْنِي يَا إِلَهِي وَسَيِّدِي وَمَوْلَايَ وَرَبِّي صَبْرَتُ عَلَيَّ عَذَابِكَ

(à supposer, O Mon Dieu, Mon Maître, Mon Souverain et Mon Seigneur, que je puisse supporter le supplice que Tu m'infligerais)

(*fakayfa açbiro `alâ firâqika*)

فَكَيْفَ أَصْبِرُ عَلَيَّ فِرَاقِكَ

comment pourrais-je endurer ma séparation de Toi?

(*wa habnî çabarto `alâ ḥarri nârika*)

وَهَبْنِي صَبْرَتُ عَلَيَّ حَرَّ نَارِكَ

(et à supposer que je puisse endurer la chaleur de Ton enfer)

(fakayfa açbiro `an-in-nadhari ilâ karâmatika)

فَكَيْفَ أَصْبِرُ عَنِ النَّظَرِ إِلَى كَرَامَتِكَ

Et comment pourrais-je supporter l'idée de ne plus aspirer à Ta Générosité ?

(am kayfa askono fî-n-nâri wa rajâ `î `afwoka)

أَمْ كَيْفَ أَسْكُنُ فِي النَّارِ وَرَجَائِي عَفْوِكَ

Et comment pourrais-je habiter l'enfer alors que j'aspire à Ton Pardon?

(fa-bi-`izzatika, yâ Sayyidî wa Mawlâya, oqsimo çâdiqan)

فَبِعِزَّتِكَ يَا سَيِّدِي وَمَوْلَايَ أَقْسِمُ صَادِقًا

C'est pourquoi, O Mon Maître et Mon Souverain, je jure sincèrement, par Ton Autorité,

(la'in taraktanî nâtiqan la-adhijjanna bayna ahlihâ dhajj-al-âmilîn-a)

لَئِن تَرَكْتَنِي نَاطِقًا لِأَضْجَنِّ إِلَيْكَ بَيْنَ أَهْلِهَا ضَجِيجَ الْأَمْلِينَ

que si Tu me laissais y parler, j'y soulèverais
auprès de ses habitants, un vacarme semblable
au vacarme de ceux qui vivent dans l'espoir,
(*wa la-açrokhanna ilayka çorâkh-al-mostaçrikhîn-a*)

وَلَأَصْرُخَنَّ إِلَيْكَ صَرَخَ الْمُسْتَصْرِخِينَ

et j'y lancerais vers Toi les cris de ceux qui
crient au secours,

(*wa la-abkiyyna `alayka bokâ'-al-fâqidîn-a*)

وَلَأَبْكِينَ عَلَيْكَ بُكَاءَ الْفَاقِدِينَ

et j'y pleurerais sur Toi comme ceux qui pleurent
leurs disparus.

(*wa la-onâdiyannaka ayna konta yâ waliyy-al-
mo'minîn-a*)

وَلَأُنَادِيَنَّكَ أَيْنَ كُنْتَ يَاوَلِيَّ الْمُؤْمِنِينَ

et je T'appellerais, où que Tu sois, O Seigneur
des fidèles!

(*yâ ghâyata âmâl-il-`ârifîn-a*)

يَاغَايَةَ آمَالِ الْعَارِفِينَ

O Sommet des espoirs des connaisseurs!

(*yâ ghyâth-al-mostaghîthîn-a*)

يَاغِيَاثَ الْمُسْتَعِيثِينَ

O Secours de ceux qui crient au secours!

(yâ ḥabîba qolûb-iç-çâdiqîn-a)

يَا حَبِيبَ قُلُوبِ الصَّادِقِينَ

O Aimé des coeurs des véridiques!

(wa yâ ilâh-al-`âlamîn-a)

وَيَا إِلَهَ الْعَالَمِينَ

O Dieu des mondes!

(afatorâka, sobḥânaka, yâ llâhî, wa bi-ḥamdika)

أَفْتُرَاكَ سُبْحَانَكَ يَا إِلَهِي وَبِحَمْدِكَ

Gloire et louange à Toi!

(tasm`o fihâ çawta `abdin moslimin sojina fihâ bi-mokhâlafatih-i)

تَسْمَعُ فِيهَا صَوْتَ عَبْدٍ مُسْلِمٍ سُجِنَ فِيهَا بِمُخَالَفَتِهِ

Accepterais-tu donc d'y entendre (en enfer) la vois d'un serviteur musulman qui y serait emprisonné pour avoir commis une faute?

(wa thâqa ta`ma `athâbihâ bi-ma`çiyatih-i)

وَذَاقَ طَعْمَ عَذَابِهَا بِمَعْصِيَتِهِ

et qui en subirait la torture pour T'avoir désobéi

(*wa hobisa bayna atbâqihâ bi-jormihi wa jarâratih-i*)
 وَحَبَسَ بَيْنَ أَطْبَاقِهَا بِجُرْمِهِ وَجَرِيرَتِهِ

et qui serait enfermé entre ses étages pour son crime et son péché,

(*wa-howa yadhijjo ilayka dhajîja mo'ammilin li-Rahmatik-a*)

وَهُوَ يَضْحُجُّ إِلَيْكَ ضَجِيجَ مُؤَمِّلٍ لِرَحْمَتِكَ

et qui crierait à Ton intention comme quelqu'un qui vit dans l'espoir de Ta Miséricorde,

(*wa yonâdika bi-lisâni ahli tawhîdik-a*)

وَيُنَادِيكَ بِلِسَانِ أَهْلِ تَوْحِيدِكَ

et qui T'appellerait en usant du langage monothéiste

(*wa yatawassalo ilayka bi-Robûbiyyatik-a*)

وَيَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ بِرُبُوبِيَّتِكَ

et qui T'implorerait par Ta Seigneurie?

(yâ Mawlâya fakayfa yabqâ fi-l-`athâbi)

يَامُولَايَ فَكَيْفَ يَبْقَى فِي الْعَذَابِ

O Mon Souverain! Comment laisser aux supplices

(wa-howa yarjû mâ salafa min hilmika) [wa Ra'fatika wa Raḥmatika]

وَهُوَ يَرْجُو مَا سَلَفَ مِنْ حِلْمِكَ (وَرَأْفَتِكَ وَرَحْمَتِكَ)

celui qui aspire à Ta Clémence d'antan (ainsi qu'il espère obtenir Ta Grâce et Ta Miséricorde!)

(am kyfa to'limoho-n-nâro wa-howa ya'malo fadhlaka wa Raḥmatak-a)

أَمْ كَيْفَ تُؤْلِمُهُ النَّارُ وَهُوَ يَأْمَلُ فَضْلَكَ وَرَحْمَتَكَ

Comment le laisser souffrir de Ton enfer alors qu'il espère obtenir Ta Grâce et Ta Miséricorde!

(am kayfa yohriqoho lahîbohâ wa anta tasma`o çawtaho wa tarâ makânah-o)

أَمْ كَيْفَ يُحْرِقُهُ لَهَيْبِهَا وَأَنْتَ تَسْمَعُ صَوْتَهُ وَتَرَى مَكَانَهُ

Comment le laisser brûler par ses flammes (de l'enfer) alors que Tu entends sa voix et que Tu le vois là-bas!

(am kayfa yachtamilo `alayhî zafîrohâ wa anta ta`lamo dha`fah-o)

أَمْ كَيْفَ يَشْتَمِلُ عَلَيْهِ زَفِيرُهَا وَأَنْتَ تَعْلَمُ ضَعْفَهُ

Comment le laisser vivre sous sa chaleur (de l'enfer) alors que Tu connais sa faiblesse!

(am kayfa yataqalqalo bayna atbâqihâ wa anta ta`lamo çidqah-o)

أَمْ كَيْفَ يَتَّقَلُّ بَيْنَ أَطْبَاقِهَا وَأَنْتَ تَعْلَمُ صِدْقَهُ

Comment le laisser se tordre entre ses étages alors que Tu connais sa sincérité!

(am kayfa tazjoro ho zabâniyatohâ wa-howa yonâdika yâ Rabbah)

أَمْ كَيْفَ تَرْجُرُهُ زَبَانِيَّتُهَا وَهُوَ يُنَادِيكَ يَا رَبِّهٖ

Comment le laisser subir le mauvais traitement de ses habitants, alors qu'il T'appelle " O Mon Seigneur"!

(am kayfa yarjû fadhlika fi `itqihî minhâ fatatrokaho fi hâ)

أَمْ كَيْفَ يَرْجُو فَضْلَكَ فِي عَتَقِهِ مِنْهَا فَتَتْرُكُهُ فِيهَا

Comment l'y laisser alors qu'il attend Ta Grâce pour en être libéré!

(hayhâta, mâ thâlîka-dh-dhanno bika wa lâ-I-ma`rûfo min fadhlika)

هِيَاهُتَ مَاذَلِكَ الظَّنُّ بِكَ وَلَا المَعْرُوفُ مِنْ فَضْلِكَ

Non, jamais personne ne Te croira ainsi! car, ni ce qu'on sait de Ta grâce,

(*wa lâ mochbihon limâ `âmalta bihi-l-mowahhidîna min birra wa lḥsânika*)

وَلَا مُشْبِهَةٌ لِمَا عَامَلْتَ بِهِ الْمُؤَحِّدِينَ مِنْ بَرِّكَ وَإِحْسَانِكَ

ni la façon dont Tu as traité les monothéistes en leur accordant Ta Bienfaisance et Tes Bienfaits, ne permettent de le penser,

(*fa-bil-yaqîni aqṭa`o lawlâ mâ ḥakamta bihi min ta`thîbi jāhidîk-a*)

فَبِالْيَقِينِ أَقْطَعُ لَوْلَا مَا حَكَمْتَ بِهِ مِنْ تَعْذِيبِ جَادِيكَ

Ainsi, j'affirme avec certitude que: si Tu n'avais pas ordonné le supplice aux renégats,

(*wa qadhayta bihi min ikhlâdi mo`nidîk-a*)

وَقَضَيْتَ بِهِ مِنْ إِخْلَادِ مُعَانِدِيكَ

et que Tu n'avais pas condamné ceux qui T'ont désobéi à subir l'enfer,

(*laja`lata-n-nâra kollahâ bardan wa salâma-n, wa mâ kânat li-ahadin fihâ maqarran wa lâ moqâma-n*)
 لَجَعَلْتَ النَّارَ كُلَّهَا بَرْدًا وَسَلَامًا وَمَا كَانَتْ لِأَحَدٍ فِيهَا مَقْرَأً وَلَا مَقَامًا

Tu aurais transformé celui-ci en un lieu frais et paisible, et personne n'y aurait trouvé demeure, ni lieu de détention.

(*lâkinnaka, taqaddast Asmâ'oka, aqsamta ann tamlahâ min-al-kâfirîn-a*)

لِكِنَّكَ تَقَدَّسَتْ أَسْمَاؤُكَ أَقْسَمْتَ أَنْ تَمْلأَهَا مِنَ الْكَافِرِينَ
 Mais Tu as - que Tes noms soient sacrés-juré de le remplir (l'enfer) de tous les athées,

(*min-al-jinnati wa-n-nâsi ajma`în-a*)

مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ
 qu'ils soient des djinns ou des humains
 (wa an tokhallida fihâ-l-mo`ânidîn-a)

وَأَنْ تُحَلِّدَ فِيهَا الْمَعَانِدِينَ
 et d'y garder perpétuellement les désobéissants.

(*wa anta, jalla thanâ'oka qolta mobtadi'an wa taṭawwalta bi-l-in`âmi motakarriman*)

وَأَنْتَ جَلَّ تَنَآؤُكَ قُلْتَ مُبْتَدِئًا وَتَطَوَّلْتَ بِالْإِنْعَامِ مُتَكَرِّمًا

Et Tu - dont les Louanges sont au-dessus de toute description - as dit, en voulant bien étendre Ta Générosité:

(*Afaman kâna mo'minan kaman kâna fâsiqan lâ yastawûn*)

أَفَمَنْ كَانَ مُؤْمِنًا كَمَنْ كَانَ فَاسِقًا لَا يَسْتَوُونَ

Le croyant et le pervers ne subiront pas le même traitement.

(*Ilâhî wa Sayyidî, fa-as'aloka bi-l-qodrat-il-latî qaddartahâ*)

إِلَهِي وَسَيِّدِي فَاسْأَلُكَ بِالْقُدْرَةِ الَّتِي قَدَّرْتَهَا

O Mon Dieu, Mon Maître! Je Te demande donc, par la Puissance que Tu possèdes,

(*wa bi-l-qadhiyyat-il-latî hattamtahâ wa hakamtahâ*)

وَبِالْقَضِيَّةِ الَّتِي حَتَمْتَهَا وَحَكَمْتَهَا

et par la Décision que Tu as imposée et prise,

(*wa ghalabta man `alayhi ajraytahâ*)

وَعَلَبْتَ مَنْ عَلَيْهِ أَجْرِيَّتَهَا

et par laquelle Tu as vaincu celui sur lequel Tu l'as appliquée-,

(*ann tahaba lî fi hâthihi-l- laylati, wa fî hâthih-is-sâ`ati kolla jormin ajramtoho*)

أَنْ تَهَبَ لِي فِي هَذِهِ اللَّيْلَةِ وَفِي هَذِهِ السَّاعَةِ كُلَّ جُرْمٍ أَجْرَمْتُهُ
de me pardonner, cette nuit et à cette heure-ci, tout
crime dont je me suis rendu coupable,

(*wa kolla thanbîn athnabtoho wa kolla qabihîn
asrartoho*)

وَكُلَّ ذَنْبٍ أَدْنَبْتُهُ وَكُلَّ قَبِيحٍ أَسْرَرْتُهُ
et tout péché que j'ai commis, tout acte honteux
que j'ai caché,

(*wa kolla jahlin `amiltoho, katamtoho aw a`lanto
akhfaytoho aw adh-hartoho*)

وَكُلَّ جَهْلٍ عَمِلْتُهُ كَتَمْتُهُ أَوْ أَعْلَنْتُهُ أَخْفَيْتُهُ أَوْ أَظْهَرْتُهُ
tout acte d'ignorance que j'ai dissimulé ou dévoilé,
(*wa kolla sayyi'atin amarta bi-ith-bâtihâ-l-kirâm-al-
kâtibîn-a*)

وَكُلَّ سَيِّئَةٍ أَمَرْتَنِي بِإثْبَاتِهَا الْكَرَامَ الْكَاتِبِينَ
et toute mauvaise action de ma part, dont Tu as
demandé la preuve aux Anges Scribes,

(*allathîna wakkaltahom bi-hifdhi mâ yakûno minnî*)

الَّذِينَ وَكَّلْتَهُمْ بِحِفْظِ مَا يَكُونُ مِنِّي
que Tu avais chargé d'enregistrer mes actes.

(*wa ja`altahom chohûdan `alayya ma`a jawârihî*)

وَجَعَلْتَهُمْ شُهُودًا عَلَيَّ مَعَ جَوَارِحِي
et d'être les témoins à charge de tous mes sens,

(*wa konta Anta-r-Raqība `alayya min warâ`ihim*)
 وَكُنْتَ أَنْتَ الرَّقِيبَ عَلَيَّ مِنْ وَرَائِهِمْ
 tout en demeurant Toi-même le Surveillant

(*wa-ch-châhida limâ khafiya `anhom*)
 وَالشَّاهِدَ لِمَا خَفِيَ عَنْهُمْ
 et le Témoin de ce qui leur échapperait

(*wa bi-Rahmatika akhfaytaho wa bi-fadhlika satartaho*)
 وَبِرَحْمَتِكَ أَخْفَيْتَهُ وَبِقُضِّكَ سَتَرْتَهُ
 et que j'aurais pu cacher grâce à Toi et à Ton Indulgence;

(*wa an towaffira hadh-dhî min kolli khayrin tonziloho*)
 وَأَنْ تُؤَفِّرَ حَظِّي مِنْ كُلِّ خَيْرٍ تُنَزِّلُهُ
 et de réserver ma part dans tout bienfait que Tu offres

(*aw ihsânin tofadh-dhiloho*)
 أَوْ إِحْسَانٍ تُفَضِّلُهُ
 et dans toute bienfaisance que Tu concèdes,

(aw birrin tanchoroho)

أَوْ بَرٍّ تَنْشُرُهُ

et dans toute bonne action que Tu répands,

(aw rizqin tabsotoho)

أَوْ رِزْقٍ تَبْسُطُهُ

et dans tout gain que Tu attribues,

(aw thanbîn taghfiroho)

أَوْ ذَنْبٍ تَغْفِرُهُ

et dans toute absolution de péchés que Tu concèdes,

(aw khata'in tastoroho)

أَوْ خَطَاٍ تَسْتُرُهُ

et dans toute erreur que Tu couvres.

(Yâ Rabbi! Yâ Rabbi! Yâ Rabbi!)

يَا رَبَّ يَا رَبَّ يَا رَبَّ

O Seigneur! O Seigneur! O Seigneur!

(yâ Ilâhî wa Sayyidî wa Mawlâya wa Mâliki riqqî!)

يَا إِلَهِي وَسَيِّدِي وَمَوْلَايَ وَمَالِكِ رَقِي

O mon Dieu! O mon Maître! O mon Souverain!
O Détenteur de mes chaînes!

(yâ man bi-yadihi nâçiyatî !)

يَا مَنْ بِيَدِهِ نَاصِيَتِي

O Toi Qui tiens entre Tes mains mon destin!

(yâ `Alîman bi-dhorri wa maskanaî!)

يَا عَلِيمًا بِضُرِّي وَمَسْكَنَتِي

O Toi qui connais mon malheur et mon humilité,

(yâ khabîran bi-faqrî wa fâqatî!)

يَا خَبِيرًا بِفَقْرِي وَفَاقَتِي

et qui sais combien je suis pauvre et nécessiteux!

(yâ Rabbi! yâ Rabbi! yâ Rabbi!)

يَا رَبَّ يَا رَبَّ يَا رَبَّ

O Seigneur! O Seigneur! O Seigneur!

(*As'aloka, bi-Haqqika wa Qodsika wa A`dhami Ifâ-tika wa Asmâ'ika*)

أَسْأَلُكَ بِحَقِّكَ وَقُدْسِكَ وَأَعْظَمِ صِفَاتِكَ وَأَسْمَائِكَ

Je Te demande par Ta droiture, par Ta Sainteté et par les plus grands de Tes Attributs et de Tes Noms,

(*ann taj `ala awqâtî fi-l-layli wan-nahâri*)

أَنْ تَجْعَلَ أَوْقَاتِي فِي اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ

de faire en sorte que je passe mes nuits et jours

(*bithikrika ma`mûratan wa bi-khidmatika maw-çûlatan*)

بِذِكْرِكَ مَعْمُورَةً وَبِخِدْمَتِكَ مَوْصُولَةً

en T'invoquant et en Te servant sans discontinuité,

(*wa a`mâlî `indaka maqbûlatan*)

وَأَعْمَالِي عِنْدَكَ مَقْبُولَةً

et que mes actions soient acceptées par Toi,

(*hattâ takûna a`mâlî wa awrâdî kollohâ wirdan wâhidan*)

حَتَّى تَكُونَ أَعْمَالِي وَأَوْرَادِي كُلُّهَا وَرَدًا وَاحِدًا

afin que mes actes et mes invocations de Ton nom se transforment en un seul effort soutenu et contenu,

(*wa ḥâlî fî khidmatika sarmadan*)

وَحَالِي فِي خِدْمَتِكَ سَرْمَدًا

et que je sois éternellement à Ton service.

(*yâ Sayyidî ! yâ Man `alayhi mo`awwalî! yâ man ilayhi chakawto aḥwâlî!*)

يَاسَيِّدِي يَا مَنْ عَلَيْهِ مُعَوَّلِي يَا مَنْ إِلَيْهِ شَكْوَتُ أَحْوَالِي

O Mon Maître! O mon Soutien! O Toi à Qui je me suis plaint de mon état!

(*yâ Rabbi ! yâ Rabbi ! yâ Rabbi !*)

يَا رَبَّ يَا رَبَّ يَا رَبَّ

O Seigneur! O Seigneur! O Seigneur!

(*Qawwi `alâ khidmatika jawâriḥi wach-dod `alâ-l-`azîmati jawâniḥî*)

قَوِّ عَلَى خِدْمَتِكَ جَوَارِحِي وَأَشْدُدْ عَلَى الْعَزِيمَةِ جَوَانِحِي

Fortifie mes sens pour qu'ils puissent mieux Te servir, et consolide mes côtes pour que je sois plus déterminé (à me mettre à Ta disposition).

(*wa-hab liya-l-jidda fî khachyatika, wad-dawâma fîl-ittiçâli bi-khidmatika*)

وَهَبْ لِي الْجِدَّ فِي خَشْيَتِكَ وَالِدَوَامَ فِي الْإِتِّصَالِ بِخِدْمَتِكَ
 Donne-moi la possibilité de Te craindre
 révérenciellement, et d'être à Ta disposition
 continuellement,

(*hattâ asraha ilayka fî mayâdîn-as-sâbiqîn-a*)

حَتَّى أَسْرَحَ إِلَيْكَ فِي مَيَادِينِ السَّابِقِينَ
 afin que je sois parmi ceux qui rivalisent dans leur
 course vers Toi,

(*wa osri`a ilayka fil-mobâdirîn-a*)

وَأَسْرِعَ إِلَيْكَ فِي الْمُبَادِرِينَ
 et le plus rapide de ceux qui accourent pour
 s'approcher de Toi

(*wa akhâfaka makhâfat-al-mûqinîn-a*).

وَأَخَافُكَ مَخَافَةَ الْمُؤَقِّنِينَ
 et que je Te craigne comme tous les croyants
 convaincus

(*wa ajtami`a fî jawârîka ma`al-mominîn-a*)

وَأَجْتَمِعَ فِي جِوَارِكَ مَعَ الْمُؤْمِنِينَ

et afin que je rejoigne auprès de Toi, les gens pieux.

(*Allâhomma wa man arâdanî bi-sû'in fa'arid-ho*)

اللَّهُمَّ وَمَنْ أَرَادَنِي بِسُوءٍ فَأَرِدْهُ

O Mon Dieu, si quelqu'un me voulait du mal, rends-le-lui,

(*wa man kâdanî fa-kid-ho*)

وَمَنْ كَادَنِي فَكِدْهُ

et si quelqu'un cherchait à me nuire, nuis-lui.

(*waj`alnî min aḥsani `abîdika naçîban `indaka*)

وَأَجْعَلْنِي مِنْ أَحْسَنِ عِبِيدِكَ نَصِيباً عِنْدَكَ

Fais de moi le meilleur de Tes serviteurs,

(*wa aqrabihim manzilatan minka wa akhaççihim zolfatan ladayka*)

وَأَقْرَبِهِمْ مَنْزِلَةً مِنْكَ وَأَخْصِهِمْ زُلْفَةً لَدَيْكَ

le plus proche de Toi et Ton fidèle le plus dévoué.

(*fa-innahô lâ yonâlo thâlika illâ bi-fadhlika*)

فَأِنَّهُ لَا يُنَالُ ذَلِكَ إِلَّا بِفَضْلِكَ

Car une telle faveur, on ne peut l'obtenir que grâce à Toi.

(wa jod lî bi-Jûdika wa-`tif `alayyâ bi- Majdika

wa-hfidhni bi-Rahmatika)

وَجِدْ لِي بِجُودِكَ وَأَعْظِفْ عَلَيَّ بِمَجْدِكَ وَأَحْفَظْنِي بِرَحْمَتِكَ

Accorde-moi Ta Générosité, et par Ta Gloire! aie pitié de moi et protège-moi par Ta Miséricorde.

(wa-j`al lisânî bi-thikrika lahijan, wa qalbî bi-hobbika motayyman)

وَأَجْعَلْ لِسَانِي بِذِكْرِكَ لَهْجًا وَقَلْبِي بِحُبِّكَ مُتَيِّمًا

amène ma langue à T'invoquer continuellement et mon coeur à T'aimer ardemment.

(wa monna `alayya bi-hosni ijâbatika)

وَمَنْ عَلَيَّ بِحُسْنِ إِجَابَتِكَ

fais-moi la faveur de répondre à mes sollicitations,

(wa aqilnî `athratî wa-ghfir lî zallatî)

وَأَقْلِنِي عَثْرَتِي وَأَغْفِرْ لِي زَلَّتِي

d'atténuer ma faute et de me pardonner mon péché.

(fa-innaka qadhayta `alâ `ibâdika bi-`ibâdatika)

فَاتَّكَ قَضَيْتَ عَلَىٰ عِبَادِكَ بِعِبَادَتِكَ

Car Tu as imposé à Tes serviteurs l'obligation de T'adorer

(*wa amartahom bi-do`â'ika wa dhaminta lahom-ol-ijâbata*)

وَأَمَرْتَهُمْ بِدُعَائِكَ وَضَمِنْتَ لَهُمُ الْإِجَابَةَ

et le devoir de s'adonner à Ton imploration, et Tu as promis d'y répondre,

(*fa-ilayka yâ Rabbî naçabto wajhî*)

فَأَلَيْكَ يَا رَبِّ نَصَبْتُ وَجْهِي

O Mon Seigneur ! C'est vers Toi que j'ai dirigé ma face,

(*wa ilyka yâ Rabbi madadto yadî*)

وَأَلَيْكَ يَا رَبِّ مَدَدْتُ يَدِي

O Mon Seigneur! C'est vers Toi que j'ai tendu ma main.

(*Fa-bi-`izzatik-astajib lî do`â'î wa ballighnî monâya*)

فَبِعِزَّتِكَ اسْتَجِبْ لِي دُعَائِي وَبَلِّغْنِي مَنَائِي

Par Ton Autorité! Réponds favorablement et
exauce mon voeu,

(wa lâ taqṭa` min fadhlika rajâ'î)

وَلَا تَقْطَعْ مِنْ فَضْلِكَ رَجَائِي

ne coupe pas mon espérance en Ta Grâce,

(wa-kfinî charr-al-jinni wa-l-insi min a`dâ'î)

وَكَفِّنِي شَرَّ الْجِنَّ وَالْإِنْسِ مِنْ أَعْدَائِي

évite-moi la malveillance de mes ennemis, qu'ils
soient au nombre des djinns ou des humains,

*(yâ Sarî`-ar-Ridhâ! Ighfir li-man lâ yamliko illâ-d-
do`â'-o)*

يَا سَرِيعَ الرَّضَا إِغْفِرْ لِمَنْ لَا يَمْلِكُ إِلَّا الدُّعَاءُ

O Toi Qui pardonne vite! Accorde Ton Pardon à
celui qui ne possède que l'Invocation,

(fa-innaka fa`-`âlon limâ tachâ'-o)

فَأِنَّكَ فَعَالٌ لِمَا تَشَاءُ

car Tu peux faire ce que Tu veux.

(*yâ man-Ismoho dawâ'-on wa thikroho chifâ'-on wa Tâ`atoto ghinan!*)

يَا مَنْ اسْمُهُ دَوَاءٌ وَذِكْرُهُ شِفَاءٌ وَطَاعَتُهُ غِنَى

O Toi dont le Nom est remède, dont l'Invocation est guérison, dont l'obéissance est richesse!

(*Irham man ra'so mâlihi-r-rajâ'-o wa silâ-hoh-ol-bokâ'-o*)

إِرْحَمْ مَنْ رَأْسُ مَالِهِ الرَّجَاءُ وَسِلَاحُهُ الْبُكَاءُ

Apitoie-Toi de celui dont le seul capital est l'espérance et dont la seule arme est le pleur.

(*Yâ Sâbigh-an-ni`am-i ! yâ Dâfi`-an-niqam-i!*)

يَا سَابِغَ النِّعَمِ يَا دَافِعَ النَّقَمِ

O Toi Qui dispenses les bienfaits et Qui conjures les vengeances !

(*yâ Nûr-al-mostawhichîna fî-dh-dholam-i! yâ `lîman lâ yo`allam-o!*)

يَا نُورَ الْمُسْتَوْحِشِينَ فِي الظُّلَمِ يَا عَالِمًا لَا يُعَلَّمُ

O Toi Lumière de ceux qui sont perdus dans les Ténébres! O Toi, l'Omniscient à Qui on ne peut rien apprendre!

(*çalli `alâ Moḥammadin wa âli Moḥammad-in wa-f`al bî mâ Anta Ahloho*)

صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَافْعَلْ بِي مَا أَنْتَ أَهْلُهُ

Prie sur Mohammad et sur sa famille et fais de moi ce dont Tu es Digne.

(wa çallâ-Allâho `alâ Rasûlihi wa-l-A`immat-il-mayâmîna min âlihi wa sallama taslîman kathîrâ)

وَصَلَّى اللهُ عَلَى رَسُولِهِ وَالْأَيْمَةِ الْمِيَامِينَ مِنْ آلِهِ وَسَلَّمَ
تَسْلِيمًا كَثِيرًا

Dieu a prié sur Son Messenger et sur les Imams Bénis de sa famille, en leur accordant pleinement la Paix.

Fin

تم بحمد الله